



1 - Ce qui est sur le point d'arriver et la justification par la foi

(Partie 1 de 3)

Alejandro Añasco

(Uruguay)

Dieu a clairement indiqué dans Ses prophéties les choses qui arriveraient avant la seconde venue de Jésus, des choses que la Bible décrit comme "*le commencement des douleurs*" [Mt. 24 : 8 ; Mc 13 : 8]. Ces prophéties concernent des questions liées aujourd'hui au climat et aux enjeux socio-politiques, tels que les guerres, les rumeurs de guerres, les famines, les épidémies, les tremblements de terre en divers lieux. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs, mais nous ne devons pas oublier qu'avant tous ces signes, Jésus a clairement dit "*Prenez garde que personne ne vous séduise*" [Mt. 24 : 4 ; Mc 13 : 5]. En examinant ces séductions, nous voyons qu'elles ont un lien avec le spiritisme qui apparaît dans Apocalypse 13 et 16, ainsi que dans plusieurs autres textes de la Bible, et dans des textes d'Ellen White.

Nous savons qu'avant la venue de Jésus-Christ l'Évangile doit être prêché. Mais pour que l'Évangile soit prêché, il faut d'abord que l'Église qui va le prêcher, c'est-à-dire nous, reçoive la pluie de l'arrière-saison et pour cela il faut que l'Église permette à Dieu de la préparer. Sans cette préparation, il n'y a pas de pluie de l'arrière-saison, sans pluie de l'arrière-saison, il n'y a pas de prédication au monde entier, et sans prédication au monde entier, Jésus ne peut revenir.

La Bible enseigne aussi que Dieu attend. Il ne s'agit pas d'une attente passive ; Il attend nos décisions. Cependant, c'est Lui qui est derrière nos décisions car Il nous aide à prendre les décisions correctes. Comme le laboureur attend le précieux fruit, Il attend que nous, les bons grains, Son Église, soyons suffisamment préparés pour nous faire mûrir (Ap. 14) par la pluie de l'arrière-saison.

Cette pluie de l'arrière-saison ne fait pas seulement mûrir l'Église pour la moisson, mais elle fait aussi murir le monde. Certains seront engrangés dans les greniers de Dieu, d'autres, malheureusement, recevront la mort éternelle. Mais ce n'est pas le désir de Dieu, c'est pourquoi Il a envoyé Son Fils par amour pour chacun de nous. Comment Dieu va-t-Il travailler en nous ? Que veut-Il faire en nous ? Que devons-nous comprendre, non seulement en tant qu'individus mais aussi en tant qu'Église, afin que l'œuvre de Dieu soit achevée en nous, pour que l'Église puisse recevoir la pluie de l'arrière-saison et soit capable d'accomplir la mission que Dieu lui a confiée, celle de remplir la Terre de Sa

gloire, et que la prophétie de Matthieu 24 : 14 puisse se réaliser et que la fin puisse venir ? Ce qui est nécessaire, c'est ce que Dieu veut faire depuis longtemps, mais Il le fera finalement lorsque les conditions seront réunies au sein de Son Église, l'Église Adventiste, c'est-à-dire lorsqu'elle s'humiliera profondément, lorsqu'elle reconnaitra sa situation de Laodicée.

La Bible enseigne que, bien qu'elle soit la dernière Église que Dieu ait dans ce monde, elle a de graves problèmes d'orgueil, que Dieu veut résoudre afin qu'Il puisse lui accorder la puissance du Saint-Esprit. Si nous sommes orgueilleux aujourd'hui, que se passera-t-il lorsque nous recevrons la puissance de Dieu ? À qui donnerons-nous gloire ? Pour donner gloire à Dieu nous devons Lui permettre de nous vider de nous-mêmes afin de nous remplir du Saint-Esprit.

Il y a une chose extrêmement importante que Dieu veut faire : Il veut nous aider à comprendre que la transformation du cœur passe par la compréhension de la Parole de Dieu. La Bible dit que "*la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu.*" [Rom. 10 : 17]. C'est la Parole de Dieu qui convertit l'âme, transforme le cœur et l'esprit. Mais pour cela, Dieu doit nous aider à comprendre le message le plus important qu'Il ait donné à l'Église pour qu'elle le transmette au monde. Et lorsque l'Église le comprendra et l'acceptera, elle sera alors remplie du Saint-Esprit lors de la pluie de l'arrière-saison. Ce message est connu sous le nom de *Justification par la foi*. Il est fort probable qu'il soit assez différent de ce que le monde évangélique, le monde protestant ou ex-protestant pense généralement de ce qu'elle est. Il est tout à fait différent de ce que pensait le vrai monde protestant de l'époque de Luther.

Si nous ne comprenons pas ce message, nous aurons beau vivre, mourir et être sauvés, nous ne ferons pas partie de la dernière génération que Dieu aura dans ce monde. Nous irons au repos avant, pour ne pas avoir compris ce message qui nous préparera à affronter la crise qui approche, qui sera certainement terrible, car après la fin du temps de grâce, la Bible enseigne que les fléaux tomberont sur le monde entier, mais qu'aucun des enfants de Dieu ne sera touché. Cette crise aura lieu à une époque que la Bible appelle le temps de détresse de Jacob. Et le seul moyen d'en sortir victorieux sera de comprendre le message du Troisième Ange, ce qui revient à comprendre le concept de la justification par la foi.

Nous allons essayer de développer ce thème en deux parties. Dans cette première partie, nous allons essayer d'expliquer ce qu'est la justification par la foi. Ces deux parties sont extrêmement importantes. J'intitule ce sujet "*La justification par la foi et ce qui est sur le point d'arriver.*" La Bible enseigne que lorsque cela arrivera, cela signifiera que Jésus revient, que le monde se prépare et que Dieu prépare l'Église. Pour que nous fassions partie de ceux qui se préparent nous devons comprendre la justification par la foi et ce qui est sur le point d'arriver.

Commençons par une question : qu'est-ce que la justification par la foi ? Lisons Romains 5 : 1 : "*Étant donc justifiés par la foi...*" Cette justification se fait donc par la foi, "*nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ*". C'est l'un des textes clés de la Bible où il est clairement dit que la justification se fait par la foi.

Qu'est-ce que la justification ? La justification est tout simplement l'action de justifier. Voyons maintenant ce qu'implique la justification. Justifier, c'est simplement rendre quelque chose juste, correct. Pour savoir ce qu'est la justification par la foi, je dois savoir ce qu'est la justification, c'est-à-dire l'action qui rend quelque chose ou quelqu'un juste. Certains disent que la justification biblique n'est qu'une déclaration légale, c'est-à-dire que votre nom est inscrit quelque part et qu'à côté de votre nom, il est écrit : justifié, ou pardonné, et rien d'autre. Mais suffit-il de dire "pardonné" pour pardonner réellement ? Imaginez qu'au Ciel il y a des livres du souvenirs ; je ne sais pas où, ni à quoi ils ressemblent ni de quoi ils sont faits ; il peut s'agir de livres ordinaires, ou probablement d'une technologie plus avancée que celle que nous connaissons. Mais absolument tout ce qui concerne notre vie est écrit dans ces livres, dans ces "dossiers".

À un moment donné, quelqu'un a écrit : Adam et Ève ont péché. Et la Parole de Dieu enseigne, que "*le salaire du péché, c'est la mort*." Alors imaginez que Dieu dise : "*Je vais les pardonner, donc Je vais effacer, rayer, la partie où il est dit qu'ils sont maintenant des débiteurs, et Je les déclare justes. C'est tout. Maintenant, ils sont pardonnés, ils peuvent aller de l'avant, et il ne s'est rien passé ici*." Pensez-vous que c'est ainsi que fonctionne la justification ? Car si c'était le cas, outre le fait que cette procédure n'est pas très éthique, le Christ n'aurait pas eu besoin de venir, car il Lui aurait suffi d'écrire dans les livres du Ciel que la personne est juste. C'est ce que l'on appelle en théologie une déclaration légale. Il ne suffit pas d'écrire à côté des noms Adam et Ève : pardonné. Mais il fallait que Jésus vienne. Donc, il ne suffit pas d'écrire : Pardonné. Il fallait l'intervention d'une personne qui donne un sens à ce qui avait été écrit, sinon ce serait un mensonge. Adam et Ève n'étaient pas justifiés, ils n'étaient pas justes. Dieu n'a pas dit : "*Non ! C'est Moi qui commande, et maintenant Je les rends justes, un point c'est tout ; et personne ne peut rien Me dire car Je n'enverrai pas Mon Fils, et ils continueront à vivre*." Mais comment est-ce possible si la Bible enseigne que Dieu lui-même a dit que "*le jour où vous en mangerez, vous mourrez*." Dieu ne change pas. Par conséquent, pour pardonner l'être humain, il fallait faire quelque chose sans effacer définitivement les commandements de Dieu. C'est pourquoi Jésus n'est pas venu pour transgresser la loi, mais pour l'accomplir.

Certains disent que la justification n'a rien à voir avec ce que je viens d'exposer, mais que Dieu écrit simplement : "*Alejandro est juste ; il l'est. Point final*." En d'autres termes, ils disent qu'il n'y a pas de transformation réelle, c'est-à-dire que je peux rester tel que je suis ; il n'y a qu'une déclaration ; il n'y a ni renouvellement de mon cœur ni changement dans mon intérieur ; ce n'est qu'un changement dans les livres du Ciel. C'est ce que

certaines personnes disent de la justification : *"Peu importe qu'elle soit par la foi ou non ; la justification par la foi, c'est simple : vous croyez et Dieu écrit alors votre nom dans le livre de vie, et à côté de votre nom : pardonné. Il efface vos péchés, mais vous avez toujours le péché en vous."*

Voyons donc si c'est vraiment ainsi. Dans Romains 4 : 5-8, Paul reprend des textes basés sur des citations de l'Ancien Testament, en particulier sur des Psaumes où David dit : *"À celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en Celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice."* En d'autres termes, les œuvres ne justifient personne, mais notre foi, oui, la foi qui est réellement basée sur le Christ et qui devient ensuite la foi du Christ. Verset 6 : *"De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu **impute** la justice sans les œuvres..."* Donc, la bénédiction est que Dieu vous attribue la justice, Dieu vous justifie. La justification se fait par la foi. Maintenant il dit pourquoi David dit cela. *"Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché !"* En d'autres termes, Il n'impute pas le péché, Il ne l'incolpe pas, Il ne l'accuse pas de péché, c'est-à-dire qu'Il n'est donc plus sous la condamnation du péché.

Mais remarquez le verset 7, car les versets 6 et 7 sont parallèles. Verset 6 : *"... l'homme à qui Dieu **impute** la justice"* et verset 7 : *"Heureux ceux dont les iniquités sont **pardonnées**, et dont les péchés sont **couverts**."* L'attribution de la justice est donc parallèle aux iniquités pardonnées. De plus, imputer la justice, c'est couvrir les péchés. Par conséquent, attribuer la justice ou justifier, c'est l'œuvre de Dieu qui pardonne nos iniquités et couvre nos péchés. Par conséquent, nous pourrions très bien dire que pardonner est un synonyme de justifier.

Dans son livre *Une vie meilleure*, page 135, Ellen White dit que *"le pardon de Dieu n'est pas seulement un acte judiciaire par lequel Il nous affranchie de la condamnation."* J'ai dit plus haut que certaines personnes affirment que la justification est simplement une déclaration légale. J'aurais pu mettre ici, déclaration judiciaire, c'est-à-dire que c'est comme si on écrivait que c'est terminé. Or, nous avons vu qu'il n'en est rien, et Ellen White le confirme. Elle dit que *"le pardon de Dieu n'est pas seulement un acte judiciaire par lequel Il nous affranchie de la condamnation."* Il y a un passage où il est écrit "vous devez..." et maintenant Dieu le raye et dit "pardonné." Non ! Ce n'est pas seulement cela ; c'est pourquoi elle dit que ce *"n'est pas seulement un acte judiciaire"*, ce n'est pas seulement le pardon des péchés. Elle dit qu'*"Il nous affranchie de la condamnation."* La justification n'est pas simplement le pardon des péchés, ce n'est pas une chose froide où il est écrit qu'untel est pardonné et c'est tout, même si untel est toujours le même.

On nous dit aussi qu'il s'agit d'une rédemption du péché. Il y a des gens qui, sur la base de ce malentendu théologique, disent que nous pouvons être à la fois justes et pécheurs. C'est un concept que Luther a traité. Il a utilisé l'expression latine *simulus et peccator* qui signifie à la fois juste et pécheur, c'est-à-dire que vous pouvez continuer à vivre comme

vous l'avez toujours fait ; puisque vous avez accepté Christ comme votre Sauveur, vous êtes donc juste ; à côté de votre nom a été écrit : "justifié" ou "pardonné". C'est ce que certaines personnes disent : c'est juste une déclaration légale, c'est-à-dire que cela se passe dans les livres du Ciel, pas dans votre cœur.

Il est intéressant de noter que David, qui avait le concept correct de la justification, a dit "*Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !*" Ps. 32 : 1 ; puis il ajoute "*Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité.*" Il y a là un parallèle : justifier implique pardonner. Ellen White a dit que "*le pardon de Dieu n'est pas seulement un acte judiciaire par lequel nous sommes affranchis de la condamnation. Ce n'est pas simplement le pardon du péché, c'en est la délivrance* [ou rédemption, suivant les versions]." [Une vie meilleure, p. 135]. En anglais elle dit : "*It is not only forgiveness for sin, but reclaiming from sin.*" Dans ce contexte, "reclaiming" signifie libération ou rachat. En substance, racheter, signifie payer une rançon pour libérer un captif de l'esclavage. C'est pourquoi le Christ nous a rachetés du péché, Il a payé une rançon. C'est de là que vient le mot "rédemption", qui est le fait de racheter. Remarquez les synonymes que l'Académie française donne : rachat, libération, salut, réhabilitation. Remettre un bien à une personne pour garantir le remboursement d'une dette ou encore l'exécution d'une obligation n'est pas tout à fait correcte. Mais imaginez que vous mettez quelque chose en gage et que vous parvenez à le racheter en payant un prix, ce qui signifie que vous le récupérez ou qu'il redevient vôtre ; cela signifie donc que vous le libérez de l'endroit où il se trouvait ; c'est comme si vous le sortiez de l'esclavage dans ce contexte de péché.

Revenons donc au texte. "*Le pardon de Dieu n'est pas seulement un acte judiciaire par lequel nous sommes affranchis de la condamnation. Ce n'est pas simplement le pardon du péché, c'en est la délivrance. L'amour rédempteur transforme le cœur. David avait bien compris toute la portée de ce pardon quand il demandait : Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur et renouvelle en moi un esprit bien disposé.*" [Ps. 51 : 10]. Remarquez que le pardon transforme notre cœur. Cela doit être clair.

Je vais donc revenir assez longuement sur ce que de nombreux théologiens disent : "*la justification est simplement une déclaration légale*". Selon eux, il n'y a pas de véritable transformation ; la transformation viendrait par la sanctification, la sanctification dure toute la vie. Il est vrai que la sanctification dure toute la vie, mais ils ne comprennent pas ce qu'est la justification ; ils brouillent les pistes parce qu'en réalité, ils utilisent des concepts philosophiques plutôt que des concepts bibliques.

La Bible n'enseigne nulle part que la justification n'est qu'une question juridique. La justification transforme aussi le cœur. Ellen White dit : "*David avait bien compris toute la portée de ce pardon ...* Remarquez qu'elle ne dit pas "*David avait bien compris toute la portée de cette justification.*" Bien sûr, qu'il avait le vrai concept de justification, mais elle parle de pardon parce qu'elle fait le parallèle entre la justification et le pardon. Romains

4 : 5-8 dit : "*à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont **pardonnées**, et dont les péchés sont **couverts** ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son **péché** !*" Paul écrit que David avait compris que c'est Dieu qui impute la justice, c'est-à-dire qu'Il justifie.

Ensuite, il dit que Dieu pardonne. Par conséquent, justifier et pardonner, dans ce contexte, sont exactement la même chose. C'est pourquoi nous lisons que le pardon n'est pas seulement un acte judiciaire mais aussi la transformation du cœur. En d'autres termes, il se passe deux choses : une déclaration légale, mais aussi une déclaration de Dieu qui transforme le cœur.

Elle dit que "*David avait bien compris toute la portée de ce pardon quand il demandait : 'Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.'*" [Une vie meilleure, p. 135]. Remarquez donc qu'Ellen White est claire ; le pardon implique un cœur pur, un renouvellement de l'esprit et du cœur de la personne. Le pardon ne se produit donc pas seulement dans les livres du ciel ; le pardon se produit ici, dans l'esprit et dans le cœur de l'être humain.

Elle écrit dans la *Review and Herald* du 19 août 1890 : "*Être pardonné comme le Christ pardonne, ce n'est pas seulement être pardonné, ...*" elle faisait un jeu de mots sur la manière dont le pardon était compris autrefois qui et, malheureusement, aussi la manière dont on le comprend aujourd'hui : "*Dieu vous pardonne ; c'est tout.*" Mais non ! Dieu vous pardonne signifie davantage. Elle dit que ce pardon "*c'est être renouvelé dans notre esprit ...*", c'est-à-dire que lorsque Dieu dit "*Je te pardonne, Mon fils*", lorsque vous avez péché aujourd'hui et que vous avez demandé pardon, à ce moment-là, Dieu vous a pardonné, et comme le dit Ellen White, Il renouvelle votre esprit ; ainsi, la prochaine fois que vous ferez face à la même tentation, vous serez plus que victorieux.

Puis elle ajoute : "*Le Seigneur dit : Je te donnerai un cœur nouveau. L'image du Christ doit être imprimée sur l'esprit, le cœur et l'âme.*" Remarquez cette chose impressionnante : justifier, qui est la même chose que pardonner, implique non seulement une déclaration légale, mais aussi la transformation du cœur, et pas n'importe quelle transformation, car "*l'image de Christ doit être imprimée sur l'esprit, le cœur et l'âme*" ; et Il n'imprime pas une vague image. Et cela dépendra de votre degré de connaissance du Christ. Mais Dieu veut que l'image de Son Fils soit gravée dans votre esprit, de sorte qu'avec un cœur pur et nouveau, vous puissiez garder les commandements.

Elle écrit dans le livre *Les paraboles*, page 136 : "*Quand le pécheur, attiré par la puissance du Christ, s'approche de la croix élevée et se prosterne devant elle...*" Notez que c'est lorsque vous vous repentez et demandez pardon qu'une nouvelle création a lieu. Dieu fait réellement quelque chose dans votre cœur, mais pour que vous soyez justifié par la

foi il faut évidemment la foi. Si vous n'y croyez pas, Dieu ne peut rien faire, mais si vous croyez, Dieu le fait. *"Il se produit une nouvelle création. Il reçoit un cœur nouveau, il devient une nouvelle créature en Jésus Christ."* Ici, elle se base sur 2 Corinthiens 5 : 17. Elle ajoute ensuite : *"La sainteté n'exige rien de plus. C'est Dieu lui-même qui justifie celui qui a la foi en Jésus."*

La Bible dit dans Éphésiens 4 : 22-24 : *"vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité."* [Version Nouvelle édition de Genève, 1979]. C'est ce que Dieu veut certainement faire quand Il vous pardonne, et Il attend de vous que vous acceptiez ce qu'Il fait quand Il vous pardonne. Voici un texte qui combine ces deux aspects. Il se trouve dans 1 Jean 1 : 9. C'est en substance le message du Troisième Ange. *"Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste..."* Notez les deux choses qu'Il fait : *"... pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité."*

Lorsqu'il présente Jésus, Jean-Baptiste dit : *"Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde."* Il ne dit pas qu'Il pardonne légalement, que dans le livre de vie il serait désormais écrit "pardonné" à côté de votre nom même si vous continuez à pécher. Non ! Il ne dit pas qu'Il ôte le péché du monde, ni qu'Il efface les péchés des livres du souvenir, ni que vous deviendrez un saint au Ciel tandis qu'ici sur la Terre vous êtes un petit diable. Non ! Pas du tout. La Bible enseigne qu'Il pardonne nos péchés et nous purifie de tout mal. Le Christ purifie le sanctuaire ; Il est maintenant dans le lieu très saint. Si dans le sanctuaire sont écrites des choses qui ne reflètent pas ce qui se passe dans le cœur, sans me purifie du péché, alors Dieu est un menteur parce qu'Il enregistre des choses qui ne se passent pas dans le cœur. Or, la Bible dit que lorsque Dieu *"dit, [et] la chose arrive ; Il ordonne, [et] elle existe."* [Ps. 33 : 9]. Dieu n'a pas dit : *"Que la lumière soit"* et il n'y eut pas de lumière. Dieu n'a pas dit : *"Que la terre produise de la verdure"* et il n'y eut pas d'herbe verte. Lorsqu'Il parlait, les choses apparaissaient instantanément. Par conséquent, lorsque Dieu nous pardonne, à ce moment précis, Il nous permet de vaincre ce péché et tous les péchés, car il n'y a pas de péché que Dieu veuille que nous commettions et Il ne veut pas que nous continuions à pécher. Dieu veut nous purifier du péché.

Dans *Messages choisis*, volume 1, page 461, nous lisons : *"Pécheurs par nous-mêmes, nous sommes justes par Christ. Rendus justes par la justice imputée du Christ, nous sommes déclarés justes par Dieu qui nous traite comme des justes."* En d'autres termes, la seule chose qui peut sortir de moi, si je ne suis pas avec Christ, c'est pécher et continuer à pécher. Mais lorsque je laisse le Christ habiter en moi, je suis justifié. Et il est dit : *"Rendus justes..."* pas seulement déclaré justes, mais par la justice imputée de Christ, *"nous sommes déclarés justes par Dieu qui nous traite comme des justes."* Certaines

personnes n'aiment que la première partie *"nous sommes déclarés justes"* mais elles oublient la petite partie qui dit *"Rendus justes..."* Pour que Dieu puisse faire une telle déclaration, il faut évidemment que cela ait lieu au même moment. Si Dieu déclare une telle chose et qu'elle n'arrive pas, alors la parole de Dieu n'a aucune puissance ; mais selon la Bible ce que Dieu dit s'accomplit.

Cette affirmation selon laquelle la justification n'est qu'une déclaration légale est absolument fausse. Cette affirmation théologique sur laquelle se base l'évangélisme et ceux qui, aujourd'hui, abandonnent le protestantisme et ce qu'était le protestantisme à une certaine époque, est une fausse déclaration, car la justification est plus que cela, comme nous venons de le voir.

La Bible dit que lorsque Dieu parle, des choses se passent. Je vous demande : Qu'est-ce qui vient en premier, la parole de Dieu ou l'action provoquée par la parole de Dieu ? Certains diront : *"Eh bien, la parole de Dieu"*, et c'est logique. L'action provoquée par la parole de Dieu est instantanée. La parole de Dieu a une telle puissance que l'événement se produit au moment même où la parole de Dieu est prononcée.

La Bible enseigne que la parole de Dieu a du pouvoir. La même puissance qui agit lors de la création est celle qui est disponible aujourd'hui pour recréer, pour régénérer le cœur humain. Par exemple, dans Genèse 1, il est dit que *"Dieu dit : Que la lumière soit et la lumière fut."* Le deuxième jour, Il dit : *"Qu'il y ait une étendue entre les eaux et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux"* et que s'est-il passé ? Les eaux ne lui prêtèrent aucune attention ? Non ! Qu'arriva-t-il aux eaux déchaînées alors que les disciples dans la barque avaient peur et que Jésus dormait ? *"Jésus menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme."* [Mat. 8 : 26]. Lorsqu'Il dit *"Qu'il y ait une étendue entre les eaux et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux"*, il y a eu une étendue au milieu des eaux. Le troisième jour, Il dit : *"Qu'il y ait une étendue entre les eaux et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux"*, et que dit la Bible ? *"Et cela fut ainsi."* Et il en fut ainsi tous les jours de la création, jusqu'à ce que, dans Genèse 1 : 31, *"Dieu vit tout ce qu'Il avait fait et voici, cela était très bon."* Ce qui *"était très bon"*, ne l'est pas devenu à partir de ce moment-là, mais dans cette déclaration Il faisait simplement la constatation de ce qu'Il avait déjà fait. Nous avons donc dans la Parole de Dieu des déclarations où lorsqu'Il parle, Il exécute, et d'autres déclarations où lorsqu'Il parle, Il donne un témoignage de ce qu'Il a exécuté.

Ce faux Évangile, qui dit que la justification n'est qu'une déclaration légale, enseigne qu'il n'y a pas de transformation, qu'il n'y a pas de renouvellement, qu'il n'y a pas de changement intérieur, qu'il s'agit seulement d'une œuvre extérieure à l'être humain, est totalement faux. Il y a des textes qui vont dans le même sens et qui disent que *"Celui qui n'a point connu le péché, Il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu."* [2 Cor. 5 : 21]. Le texte dit-il que nous sommes déclarés justice de Dieu en Lui ? Non. Il dit *"afin que nous devenions"*, mais comme nous l'avons vu précédemment, si nous sommes "devenus", c'est parce que Dieu l'a déclaré, car ce que

Dieu prononce dans Sa parole est bel et bien ce qui arrive. Il n'est donc pas dit que nous pourrions être déclarés, mais que nous pourrions devenir.

Par conséquent, la justification, ou le pardon qui est exactement la même chose, implique qu'il y a une transformation, un renouveau, un changement intérieur ; il ne s'agit pas seulement d'un travail légal sur le corps et l'esprit humains, mais c'est aussi quelque chose que le Saint-Esprit fait dans l'être humain.

Alors qu'est-ce que la justification ?

1. La justification CHANGE, elle transforme ce qu'il y a de mauvais en quelque chose de bien.
2. Elle RESTAURE la personne injuste à sa perfection originelle, c'est-à-dire que l'homme cesse d'être injuste et devient juste.
3. La justification DÉTRUIT les œuvres du péché, ce qui est exactement le contraire du péché. Le péché génère des œuvres mauvaises, et lorsque les œuvres du péché sont détruites, de bonnes œuvres sont accomplies. Ces bonnes œuvres consistent à observer les commandements ; par conséquent, cette justification vous permet de respecter la loi de Dieu.
4. La justification TRANSFORME l'inimitié en amitié. Si nous sommes amis de Satan, nous devenons ennemis de Satan, si nous sommes ennemis de Dieu, nous devenons amis de Dieu.
5. La justification ÉVITE la condamnation qui accompagne l'inimitié envers Dieu.
6. La justification SAUVE l'être humain de la condamnation, mais aussi du péché ; car Jésus est l'Agneau de Dieu qui ôte non seulement la condamnation mais aussi le péché du monde.

Maintenant, il serait bon de comprendre ce qu'est la justification par la foi. La justification par la foi est ce que j'obtiens lorsque j'ai la foi. Si je n'ai pas la foi, je ne serai pas justifié par la foi. Dieu veut me justifier par la foi, mais pour cela, j'ai besoin de croire. C'est pourquoi la Bible dit dans Romains 1 : 16 : *"Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut..."* Dans ce contexte, il parle de la justification par la foi ; donc, il faut la foi, c'est pourquoi il dit : *"de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec."* Hébreux 10 : 38 : *"Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui."* Habacuc 2 : 4 : *"Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi."* Jusqu'à présent, je pense que vous vous rendrez compte qu'il est très simple de répondre à cette question : comment obtenir la justification par la foi, par la foi ou par les œuvres ? Il est clair que ce n'est pas par nos œuvres mais par les œuvres de Christ. La justification par la foi requiert donc les œuvres de Dieu.

Dieu veut que vous ayez la foi. Mais cela ne veut pas dire que Dieu ne veut pas que vous agissiez. La vraie foi est une foi qui agit, et la foi et les œuvres vont de pair. Mais vos œuvres ne vous justifient pas. Vos œuvres, si elles sont bonnes, sont simplement la

preuve que Dieu est à l'œuvre en vous, et si elles sont très bonnes, c'est parce que vous avez définitivement accepté Christ par la justification par la foi.

La Bible est très catégorique lorsqu'elle dit que nos œuvres sont comme un *"vêtement souillé"* [És. 64 : 6]. Et voici ce que dit Ellen White dans *Témoignages pour les ministres*, p. 232, en français : *"Qu'est-ce que la justification par la foi ? C'est l'œuvre de Dieu qui abat la gloire de l'homme dans la poussière, et fait pour l'homme ce que celui-ci ne peut faire lui-même."* Ce n'est donc pas l'œuvre des hommes, c'est l'œuvre de Dieu qui abat. Que signifie abattre ? Jeter à terre. C'est abattre dans la poussière la gloire de l'homme parce qu'il s'exalte lui-même ; nous sommes fiers de nous-mêmes. Nous, les Adventistes du Septième Jour, disons que nous sommes ceux qui avons les idées les plus claires, ce qui est peut-être vrai, mais cela ne veut pas dire que nous devons nous en glorifier. N'oublions pas que nous devons être humbles car nous sommes dans le jardin d'enfants de Dieu et que Dieu veut nous enseigner. Si notre cœur est plein d'orgueil il ne peut pas être rempli du Saint-Esprit. C'est pourquoi elle dit : *"C'est l'œuvre de Dieu qui abat la gloire de l'homme dans la poussière, et fait pour l'homme ce que celui-ci ne peut faire lui-même."*

Note : La justification est un acte que nous ne pourrions pas faire par nous-mêmes si la justification implique le pardon et si le pardon implique aussi une transformation du cœur. Pouvons-nous transformer notre cœur ? Non. Et si le pardon, qui implique une transformation du cœur, qui implique la capacité de pouvoir garder les commandements que Dieu nous demande d'observer – et que nous ne pouvons pas garder parce que nous avons ces impulsions pécheresses qui nous font pécher continuellement si nous ne nous accrochons pas au Christ –, alors il est évident que la justification ne pourra jamais être une œuvre de notre part.

À ceux qui croient qu'il nous est impossible de garder les commandements, je leur dis : Vous avez raison. C'est vrai tant que vous êtes séparé de Christ, car Philippiens 4 : 13 dit : *"Je puis tout par Celui qui me fortifie."* Donc, lorsque vous êtes en Christ, si vous Lui permettez de vivre en vous, cet argument selon lequel nous ne pouvons pas vaincre nos péchés" est totalement faux. Car celui qui vainc vraiment vos péchés, c'est Christ. La Bible dit que c'est réellement Dieu en nous qui œuvre.

Dieu n'attend pas que, par mes propres forces, je réussisse à ne pas pécher ; ça n'arrivera jamais. Dieu s'attend à ce que je m'empare de la force du Christ par la foi, ce qui me permet d'obtenir cette force surnaturelle, toute-puissante et omnipotente que Dieu possède pour m'aider à vaincre le péché. Il le fait pour moi. Il me rend plus que vainqueur en Jésus-Christ. C'est pourquoi elle dit : *"C'est l'œuvre de Dieu qui abat la gloire de l'homme dans la poussière, et fait pour l'homme ce que celui-ci ne peut faire lui-même."*

En d'autres termes, il s'agit de reconnaître que Jésus peut réellement vivre en nous, que notre esprit peut être Son esprit, que nos actions peuvent être Ses actions. Alors, je peux être un instrument divin qui montre à l'univers que Dieu a raison dans le grand conflit,

qu'il est juste, que Sa loi est bonne, et qu'il n'y a rien ni personne qui puisse vaincre Christ. Le péché n'a donc aucune excuse.

Satan avance une excuse ; il dit : "Vous avez une nature pécheresse, vous ne pourrez jamais arrêter de pécher." Mais *La tragédie des siècles*, page 535, et beaucoup d'autres textes, dit que le péché n'a aucune excuse. Dieu ne veut pas que nous nous perdions. Être né avec une nature pécheresse ne nous autorise pas à nous justifier, à justifier nos péchés, car c'est loin d'être le plan de Dieu. Évidemment, vous ne pouvez rien faire de bien avec vos propres forces, et vos œuvres sont comme des vêtements souillés, mais en Christ vous obtenez une puissance qui n'est pas la vôtre et qui fait pour l'homme ce qu'il ne peut pas faire pour lui-même. La justification par la foi est quelque chose d'extrêmement important.

Quel rapport la justification par la foi a-t-elle avec *"ce qui est sur le point d'arriver"* ? Pourquoi est-il important de connaître ce sujet ? Nous devons nous rappeler que la Bible enseigne que Dieu remportera finalement la victoire dans le cœur de Son peuple, dans le cœur de Son Église, et que ce peuple comprendra, connaîtra et croira cette grande vérité, cette promesse de la justification par la foi, qui n'est rien d'autre, bibliquement parlant, que la libération du péché. Comprendre qui est Dieu Lui permettra de dire : "Tout est accompli !" lorsqu'Il pourra sortir du lieu très saint après avoir purifié le sanctuaire, ce qui impliquera la purification de Son Église sur la Terre, et mettra ainsi fin à cette phase du grand conflit.

Tout ce que je viens de dire, vous ne l'auriez pas entendu et moi non plus, car le monde a été sur le point de voir Jésus revenir pour la deuxième fois et l'Église entière recevoir la plénitude de la pluie de l'arrière-saison. Mais cela n'a malheureusement pas pu avoir lieu. Vous pourriez peut-être dire : *"Dieu merci, cela n'a pas eu lieu, sinon nous ne serions pas là aujourd'hui."* Cette pensée est un peu égoïste, n'est-ce pas ? Ce qui est évidemment très important, c'est de sauver les êtres humains car beaucoup pensent qu'ils naissent condamnés, car selon Romains 5, nous avons été condamnés en Adam, mais en Jésus-Christ nous avons été sauvés. Si nous existons, c'est parce que Christ a payé pour les péchés de nous tous, et Il nous donne cette seconde chance, dans cette vie que nous vivons, afin que nous puissions en profiter.

Nous sommes vraiment nés sauvés grâce au Christ, mais cela ne signifie pas que nous serons sauvés pour l'éternité, car si vous n'acceptez pas ce que Christ a fait, et que vous ne vous repentez pas de vos péchés, Dieu ne pourra pas écrire dans le livre du souvenir : "pardonné" ; car Dieu doit faire une œuvre en vous. Et si vous ne permettez pas à Dieu d'accomplir cette œuvre en vous, Il ne pourra pas admettre des pécheurs au Ciel, car le Ciel serait en danger et un enfer pour ces mêmes pécheurs car le Ciel est un endroit où tout le monde est en paix et aimables, et les pécheurs voudraient faire d'autres choses. Dieu ne nous fait pas naître condamnés, il nous fait naître absolument sauvés. C'est ce que la Bible enseigne dans Romains 5 : 18 : *"Ainsi donc, comme par une seule offense la*

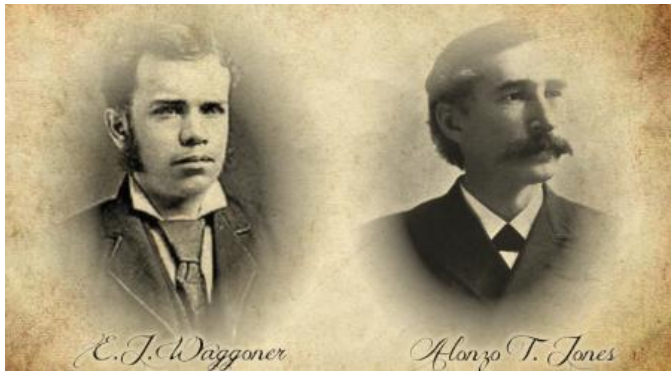
condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes". Être justifié par la foi implique être transformé ; j'ai besoin de croire.

Le Christ aurait donc déjà pu revenir, selon Ellen White. Mais le fait est qu'il n'est pas revenu et nous ne devrions pas nous en réjouir ; nous devrions en être attristés, parce que cela signifie que la souffrance dans le monde se prolonge. Elle est causée par le fait que nous, en tant que peuple, n'acceptons pas un message que Dieu a donné en son temps. Le Christ n'est pas revenu vers 1888. Et à cause de nous, ce monde continue d'exister. Il y eut la première guerre mondiale puis la seconde. Les gens ne le savent pas, mais nous, en tant qu'Église, - je ne dis pas vous et moi car n'existions pas à cette époque et nous n'avions rien à voir avec les événements de cette époque - , mais aujourd'hui nous sommes concernés, car si nous voulons éviter une troisième, une quatrième voire une cinquième guerre mondiale il faut que Dieu puisse accomplir dans Son peuple ce qu'il veut faire.



Il s'agit d'une photo qui a été prise lors de la session de la Conférence générale de Minneapolis de 1888, durant laquelle Dieu avait donné un message.

Deux pasteurs très studieux de la Bible, vinrent assister à ce congrès. Ellen White les considérait comme des envoyés du Ciel, des messagers de Dieu. Il y a beaucoup d'autres citations similaires à celle que je mentionne, surtout dans *Témoignages pour les Ministres*. À la page 39 en français, elle dit : *"Dans Sa grande miséricorde, le Seigneur a envoyé un très précieux message à Son peuple par l'intermédiaire des pasteurs Waggoner et Jones."*



Si nous avons accepté ce message l'Église de Dieu serait déjà au Ciel. Le Christ serait déjà revenu. Ce qui doit être clair, c'est qu'Il n'est pas revenu parce que ce message n'a pas été accepté. Elle dit :

"Ce message devait présenter au monde d'une manière plus marquée le sublime Sauveur..." cela signifie donc qu'on ne présentait pas ce sublime Sauveur, *"le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi dans le Garant."* S'il est dit ici que ce message devait présenter le sublime Sauveur d'une manière plus visible devant le monde, c'est parce qu'il ne l'avait pas été auparavant. Il était nécessaire de le présenter, car si l'Église l'acceptait, alors la seconde venue de Jésus serait sur le point de se produire.

C'est pourquoi Dieu place le concept de justification par la foi là où il doit être. Le concept de la justification par la foi dérive donc de celui que les protestants avaient un peu avant et après l'époque de Luther. C'était un concept basé sur une lumière qui n'était pas celle du lieu très saint. Et maintenant, Son peuple, l'Église Adventiste, ayant la lumière du lieu très saint, devrait comprendre que la justification par la foi est beaucoup plus profonde qu'une simple note là-haut disant "pardonné", que la justification par la foi doit aussi se produire dans le cœur humain. La purification du sanctuaire céleste implique donc une purification de l'esprit et du cœur. Elle ajoute : *"Il présentait la justification par la foi au Garant ; il invitait les gens à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu."*

Autrement dit, Dieu voulait que son peuple puisse réellement respecter tous les commandements de Dieu. Mais pour cela, il devait renouveler leur esprit et leur cœur. Dans ce but, il devait exalter le Christ comme il ne l'avait jamais fait auparavant, du moins depuis le temps des apôtres. C'est alors que l'Église recevrait la pluie de l'arrière-saison. Ellen White ajoute : *"... qui se manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu."* Nous nous efforçons souvent de respecter les commandements. Mais le simple fait d'avoir péché hier et aujourd'hui démontre que nous ne respectons pas les commandements, car on ne peut pas pécher et observer les commandements en même temps. La seule définition du péché se trouve dans 1 Jean 3 : 4, qui stipule clairement que *"le péché est une transgression de la loi."* Je ne peux donc pas dire que je transgresse la loi et que je ne pèche pas. Si je pèche, c'est parce que je transgresse la loi, donc, soit je transgresse la loi et je pèche, soit je ne la transgresse pas du tout et je ne pèche pas ; c'est aussi simple que cela. Il est donc dit ici que si la justification par la foi *"se manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu"* c'est la même chose que de ne pas pécher. C'est ce que dit le texte. *"Beaucoup avait perdu Jésus de vue. Ils avaient besoin*

de diriger leurs yeux sur Sa personne divine, sur Ses mérites, sur Son amour inaltérable pour la famille humaine."

Certains pourraient dire : "Comment est-il possible, de ne pas pécher ?" Mais je le répète, la Bible ne vous dit pas de ne pas pécher par vos propres forces car c'est impossible. Philippiens 4 : 13 dit : *"Je puis tout par Christ, qui me fortifie."* Il s'agit donc d'une œuvre divine. La justification n'a pas sa place dans l'œuvre humaine. L'œuvre humaine ne justifie rien, c'est un vêtement souillé. La justification est une œuvre divine en faveur des êtres humains pour les aider à garder Ses commandements, ce qui revient à ne pas pécher. Si vous dites : "Je ne peux pas ne pas pécher", c'est-à-dire "je pécherai toujours", c'est la même chose que de dire : "Je ne respecterai jamais les commandements." Cependant, la Bible enseigne que celui qui *"pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous."* Jacques 2 : 10. Alors ne dites pas que vous êtes un observateur du Sabbat, car vous ne pouvez pas observer le Sabbat puisque vous pensez ne pas pouvoir respecter la loi. Pourquoi ? Parce que vous continuez à pécher.

Si je suis ici, c'est parce que j'ai reçu un appel de Dieu, peu importe que je sois pasteur ou non ; j'ai reçu la vocation de Dieu d'annoncer cet Évangile au monde entier, ce qui implique de faire connaître le concept correct de la justification par la foi, un concept que, certainement, ni l'église catholique ni aucune autre église n'a.

Pardonnez-moi d'être très direct sur certains points, mais je pense que nous arrivons à un moment de l'histoire, où nous ne pouvons pas continuer à jouer à être des chrétiens, à jouer à être des Adventistes ; soit nous le sommes, soit nous ne le sommes pas ; et si nous le sommes, ce n'est pas par nos propres forces. Nous le sommes lorsque nous nous abandonnons à Jésus-Christ. En fait, nous avons la promesse que cela se produira.

"Beaucoup avait perdu Jésus de vue." C'est la raison pour laquelle vous et moi péchons. Jésus n'occupe pas la place qu'Il devrait occuper dans nos esprits puisque nous L'avons perdu de vue ; Il n'est pas là ; Il n'est pas présent à tout moment, en tout lieu, dans chaque pensée ; nous ne nous demandons pas : que ferait le Christ à ma place ? Non ! Il semble que nous nous conformons de Lui demander à certains moments : "Seigneur, que dois-je faire ?" Je dois toujours avoir Christ.

"Ils avaient besoin de diriger leurs yeux sur Sa personne divine, sur Ses mérites, sur Son amour inaltérable pour la famille humaine." Ellen White écrit que *"La justice qui nous justifie est imputée ; celle qui nous sanctifie nous est communiquée. La première nous donne le droit d'entrée dans le ciel, la seconde nous qualifie pour y demeurer."* [RH 4 juin 1895 ; Messages à la jeunesse, 32]. Il est important de le comprendre parce que certaines personnes sont confuses, car il est clair qu'elle parle aussi de la sanctification, mais si la justice imputée n'est que légale, si la justification n'a lieu que lors d'une déclaration au Ciel, alors on devrait se demander si Dieu déclarerait quelque chose de juste sans qu'elle le soit ou qu'elle ne le deviendrait qu'au moment où Il le déclare ; ou

alors, Dieu déclarerait-il quelque chose de juste alors qu'elle ne le serait pas encore ? C'est étrange, n'est-ce pas ? Nous comprenons que la réponse est évidemment, non.

Ellen White dit dans *Messages choisis*, vol. 1, page 461 : *"Rendus justes par la justice imputée du Christ, nous sommes déclarés justes par Dieu qui nous traite comme des justes."* C'est-à-dire qu'Il nous rend justes et nous déclare justes, ou Il nous déclare justes et nous rend justes, ces deux choses se produisant pratiquement simultanément. Par conséquent, si pour que Dieu nous rende justes il est nécessaire qu'Il nous communique Sa justice, serait-il alors logique de dire que Dieu peut m'imputer Sa justice sans me l'avoir communiquée ? Si la réponse est oui, cela signifie que Dieu me déclarerait juste – justice imputée – alors que je n'ai pas encore été rendu apte pour le Ciel, ce qui correspond à la justice impartie, selon ce que dit Ellen White dans cette citation.

Il est donc facile de conclure que la seule position correcte est qu'il n'y a pas d'imputation de justice sans qu'elle soit aussi administrée, et vice versa. La justice imputée et la justice impartie doivent nécessairement apparaître ensemble. Une chose est ce que Dieu nous impute, c'est-à-dire notre droit au Ciel, et une autre chose est ce que Dieu fait aussi dans le cœur humain. Et cela a vraiment quelque chose à voir avec la justification ; c'est pourquoi Ellen White parle de justice, ce qui implique évidemment la sanctification ; mais elle ne parle pas seulement de sanctification. La justification n'est donc pas, comme nous l'avons vu, une simple question juridique, c'est aussi une expérience qui se produit dans le cœur de l'être humain. Ce sont deux aspects du même processus.

Certains croient que la justice imputée n'est qu'une simple justification et que la justice impartie n'est que la sanctification. Mais c'est faux. La justification et la sanctification sont toutes deux imputées et imparties. Le fait est qu'Ellen White met l'accent sur l'un de ces deux aspects. En d'autres termes, tant la justice imputée que la justice impartie font partie d'une déclaration légale, ainsi que d'une action dans le cœur. Je veux dire que la justification et la sanctification impliquent toutes deux une déclaration légale et une action dans le cœur humain.

Je ne vais pas aborder maintenant le sujet de la sanctification. La prochaine fois, j'expliquerai un peu la différence entre la justification et la sanctification, mais ce dont je parle aujourd'hui principalement, c'est de justification.

Revenons à cette citation où Ellen White dit que Dieu avait donné un message à Jones et Waggoner. *"Il présentait la justification par la foi au Garant ; il invitait les gens à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu."* Il est dit : *"Tout pouvoir est placé entre Ses mains, et Il peut dispenser de riches dons aux hommes"* Entre les mains de qui ? *"Ils avaient besoin de diriger leurs yeux sur Sa personne divine, sur Ses mérites, sur Son amour inaltérable pour la famille humaine."* [Témoignages pour les pasteurs, p. 39, en français]. Notez la suite : *"Tout pouvoir est placé entre Ses mains, et Il peut dispenser de riches dons aux hommes, en impartissant le don sans prix de Sa propre justice à l'agent humain impuissant."* Notez ce qui est écrit

ici. *"Tel est le message que Dieu ordonne de donner au monde."* Il ne s'agit donc pas du message que le pasteur Alejandro Añasco a inventé et qu'il va prêcher maintenant. Non ! C'est l'ordre de Dieu, c'est le message que Dieu a ordonné de donner au monde.

Ensuite, elle précise qu'il ne s'agit pas de n'importe quel message : *"C'est le message du troisième ange, ..."* En d'autres termes, le message du troisième ange, le message que Dieu a ordonné de donner au monde, est le message de la justification par la foi. Elle continue : *"..., qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné du déversement abondant de Son Esprit."*

Ce que vous entendez aujourd'hui, même si cela semble étrange à dire et à entendre, c'était la pluie de l'arrière-saison. Car, ce qui s'est passé en 1888, selon Ellen White et plusieurs personnes présentes qui ont parlé avec elle, la pluie de l'arrière-saison avait commencé à tomber sur l'Église Adventiste. Malheureusement, elle s'est arrêtée de tomber à cause de l'incrédulité des agents humains qui devaient la recevoir. Dieu a donc dit : "Arrêtons-la." Il a aussi arrêté la progression de la loi du dimanche parce que cette loi ne pouvait pas être promulguée sans qu'un peuple soit préparé à y faire face. Par conséquent, la raison pour laquelle la fin n'est pas venue n'est pas parce que le monde n'était pas mûr, mais parce que l'Église Adventiste n'a pas accepté le Christ dans son cœur ; elle n'était pas prête. Elle n'a logiquement pas même accepté la partie de la pluie de l'arrière-saison qui fut déversée à ce moment-là. Donc, le reste de la pluie de l'arrière-saison ne peut pas être déversée dans sa plénitude comme jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité. Alors nous allons devoir continuer à errer dans le désert de ce monde bien que ce ne soit pas la volonté de Dieu. Dieu veut venir dans cette génération, pas dans la suivante.

Aujourd'hui, je partageais avec un groupe de WhatsApp des citations d'Ellen White où elle dit que Dieu veut venir dans cette génération, dans la génération qui écoute ces choses. Elle dit que cela sera accompagné d'une effusion abondante du Saint-Esprit qui est en substance la pluie de l'arrière-saison. Pour le cas où certains diraient "comment ?" voici ce qu'Ellen White écrivit En 1890 : *"Plusieurs m'ont écrit, pour savoir si le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange ; j'ai répondu : 'En vérité c'est le message du troisième ange.'" [Messages choisis, vol. 1, p. 437].* Pourquoi est-ce le message du Troisième Ange ? La partie que nous abordons maintenant est extrêmement importante, car nous allons voir ce que Dieu veut faire en nous, dans l'Église, et pourquoi le Christ n'est toujours pas venu ; c'est essentiellement à cause de ce qui s'est passé de 1888 jusqu'aux environs de 1901. Nous aborderons ce sujet dans la deuxième partie. C'est le message que Dieu a ordonné de donner au monde. C'est le message que nous devons comprendre pour permettre à Dieu de faire l'œuvre qu'Il veut faire en nous. Et comme le dit la Bible, quand ce temps viendra, et que l'Église se sera réveillée et réformée, la pluie de l'arrière-saison tombera. Elle nous

préparera à prêcher et à traverser victorieusement le temps du déversement des sept plaies d'Apocalypse 16.

Dieu désire vraiment la victoire de Son Église. Dieu est un Dieu de victoire, pas un Dieu de défaite. Dieu est un Dieu qui fera ce qu'aucun être humain ne pourrait jamais faire par lui-même, mais Il ne pourra le faire qu'à travers ceux qui croiront. Si ce n'est pas votre cas, si pour une raison quelconque vous n'avez pas la foi, demandez-la à Dieu car *"demandez et il vous sera donné."*

Chers frères, voulez-vous faire partie de ceux qui verront Jésus revenir sur les nuées des cieux ? Voulez-vous être les instruments que Dieu utilisera pour remplir la Terre de Sa gloire ? N'aimeriez-vous pas assister à ce moment-là ? Mais Dieu désire faire d'abord quelque chose dans votre cœur. Nous en parlerons dans la seconde partie.

Que Dieu vous bénisse.